

XYX

POUR HOMME SEULEMENT PROMOTION **LA PRESSE**
PRINTEMPS 2010

NICO

ARCHAMBAULT

LE MAÎTRE
DE LA DANSE

FITNESS

Intense, le CrossFit

OXYGÈNE

Un safari d'exception

DÉCO

Une cuisine digne d'un pro

VIBRATIONS

Voler en orbite



LE SAFARI DONT VOUS RÊVEZ

C'EST L'UNE DES EXPÉRIENCES LES PLUS INTENSES QUE L'ON PUISSE S'OFFRIR. L'AFRIQUE ET SES MERVEILLES NATURELLES SONT À PORTÉE D'OBJECTIF. AVEC LE LUXE EN PRIME.

Épier les lions endormis, s'étonner de la grâce d'une girafe, frissonner d'admiration devant le guépard en chasse, assister à la migration des gnous ou suivre les troupes d'éléphants du haut d'une montgolfière, tout est possible lors d'un safari personnalisé.

« Dans un safari, on cherche l'émotion. Et quand on part seul plutôt qu'en groupe, on peut plus facilement s'arrêter pour observer un long moment un animal et le photographier », explique Philippe Bergeron, président d'Uniktour, agence spécialisée dans les voyages sur mesure. « Nous avons élaboré une cinquantaine de scénarios à partir desquels le client peut composer son programme, avec l'aide d'un spécialiste de la destination. »

L'agence Dessine-moi un voyage offre elle aussi des safaris personnalisés, en Afrique du Sud et au Kenya notamment. « On peut facilement passer une dizaine de jours dans ces endroits, qui ont beaucoup à offrir », précise Isabelle Éon, copropriétaire et vice-présidente. Chez Voyage Groupe Idéal, dont l'expertise se situe dans les voyages haut de gamme de groupe, on fait toutefois du privatif. « Nous travaillons avec Abercrombie & Kent, la plus grande agence de voyages de luxe du monde, souligne Huguette Bouchard, gestionnaire de compte. Nous pouvons réaliser tous les désirs de nos clients, et ajouter à l'expérience du safari l'observation des gorilles au Rwanda, par exemple. »

Il suffit de rêver

Le prix d'un safari privé varie aisément de 5000\$ à 20 000\$ par personne, selon le pays choisi et le niveau de luxe que l'on souhaite s'offrir. Un vaste éventail d'hébergement attend ainsi l'aventurier en herbe, qui peut dormir sous la tente, dans un campement semi-permanent (plancher de bois, structure en béton et toit en toile) ou un lodge (l'un des anciens camps de chasse des riches Britanniques).

D'autres options encore peuvent rendre l'expérience tout à fait inoubliable. Comme un dîner aux chandelles dans la savane, une nuit en cabane perchée dans un baobab, le survol du parc de Serengeti en montgolfière ou encore les déplacements en

avion-taxi entre les différents parcs naturels. Et que dire d'une exotique lune de miel cinq étoiles, au cœur de la brousse ?

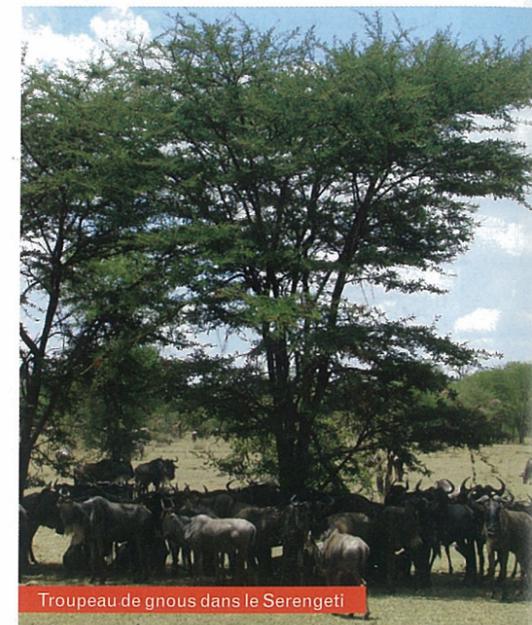
À moins d'être mordu de photographie, mieux vaut jumeler le safari à d'autres aventures, pour éviter la lassitude à la vue de son centième éléphant. Que diriez-vous d'une rencontre avec des guerriers massais, une plongée parmi les requins, une excursion en bateau sur le lac Naivasha (au Kenya), une expédition vers une île mystérieuse ou la découverte des chutes Victoria (au Zimbabwe), inscrites au Patrimoine mondial de l'UNESCO ? Quel que soit votre choix, vous roulez en 4 X 4 spécialement adapté pour la sécurité des passagers (qui peut s'approcher jusqu'à 20 mètres des bêtes), et bénéficiez de la compagnie d'un guide ou d'un chauffeur francophone ou anglophone, rompu au territoire et aux mœurs des animaux.

En temps et lieu

Dans la brousse africaine, chaque pays a ses trésors, chaque parc, ses joyaux, chaque saison, ses secrets. Avant de partir, il importe d'établir ses priorités : photographier des paysages uniques, voir des bébés animaux, assister aux migrations et aux grands rassemblements ?

Il faut aussi posséder quelques notions de météorologie. Et savoir que d'avril à juin, la saison des pluies complique les déplacements ; qu'entre juin et novembre, les herbes hautes facilitent le camouflage des animaux ; tandis que l'été chaud et sec des mois de novembre à avril permet d'observer les jeunes félins et les bébés gnous (en février).

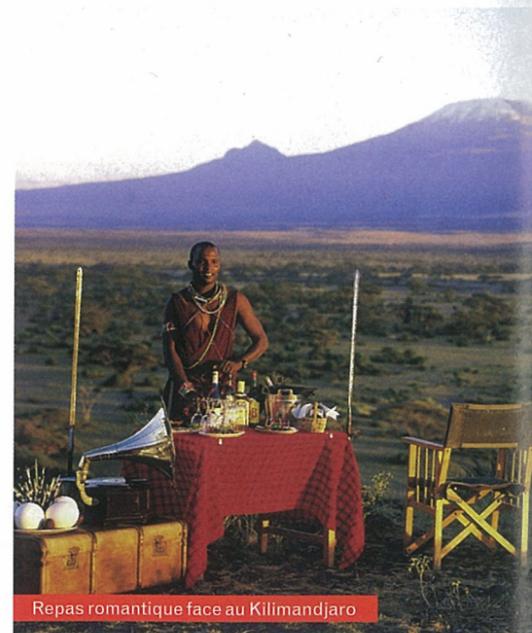
Facilement accessibles, le Kenya et l'Afrique du Sud sont les destinations fétiches des groupes et des néophytes. Au Kenya, la densité d'éléphants, de lions, de guépards, et d'herbivores est particulièrement élevée. Le pays est peuplé d'hippopotames, de rhinocéros, d'antilopes, de girafes, de léopards et de vautours. Le parc national Kruger, en Afrique du Sud, est probablement le plus riche en animaux de tout le continent. Des espèces rares ou difficiles à observer ailleurs s'offrent ici aux yeux éblouis, tels le rhinocéros blanc, le rhinocéros noir et le léopard. On y voit également des buffles, des girafes, des impalas, des éléphants, des zèbres, des phacochères (voisins du sanglier), des autruches, des guépards, des hippopotames et des crocodiles. ▶



Troupeau de gnous dans le Serengeti



Le restaurant du Mbalageti Serengeti



Repas romantique face au Kilimandjaro

« Mon safari en Tanzanie m'a fait vivre toute une émotion quand, réunis autour du feu, nous avons entendu un énorme rugissement. Un lion semblait prêt à attaquer, mais le guide nous a vite rassurés : il était à au moins 7 km, le terrain plat propageant là-bas le son très rapidement. Quelques heures plus tard, c'est un troupeau de hyènes qui nous a réveillés... Jamais je ne me suis senti aussi "petit" que pendant ce voyage, alors que les bêtes allaient et venaient sans se soucier de nous. »

*Steve Corriveau,
conseiller spécialisé
en Tanzanie*

Moins courue, la Tanzanie est le territoire des grandes migrations de gnous qui se dirigent vers la réserve Masai-Mara à la fin d'avril et au début de mai. Au Botswana, des safaris en bateau entraînent les participants dans les deltas. Un circuit silencieux grâce auquel on peut assister à l'incroyable ballet d'une grande variété d'oiseaux aquatiques, et surprendre les lions, léopards, guépards, hyènes tachetées, chacals communs, gazelles, impalas, zèbres, élans, rhinocéros noirs, buffles d'Afrique, girafes, phacochères, tortues, lézards et crocodiles. C'est de la fin de mai au mois d'août qu'il faut aller au Botswana. Les journées sont alors chaudes et ensoleillées et les animaux, regroupés près des points d'eau, plus faciles à observer. Le saviez-vous ? Au Botswana se trouve la plus grande concentration d'éléphants sur terre.

La Namibie est la destination rêvée des habitués. Au parc Etosha vit un vaste éventail d'animaux, y compris les éléphants qui défilent dans les gigantesques dunes du désert. Une aventure unique attend enfin les intrépides en Zambie, celle du safari pédestre. Marcher aux côtés d'un guide armé et planter sa tente au cœur de la réserve, à proximité des léopards, des antilopes et des hippopotames, procure en effet une sensation indéfinissable.

Infos :

Uniktour:

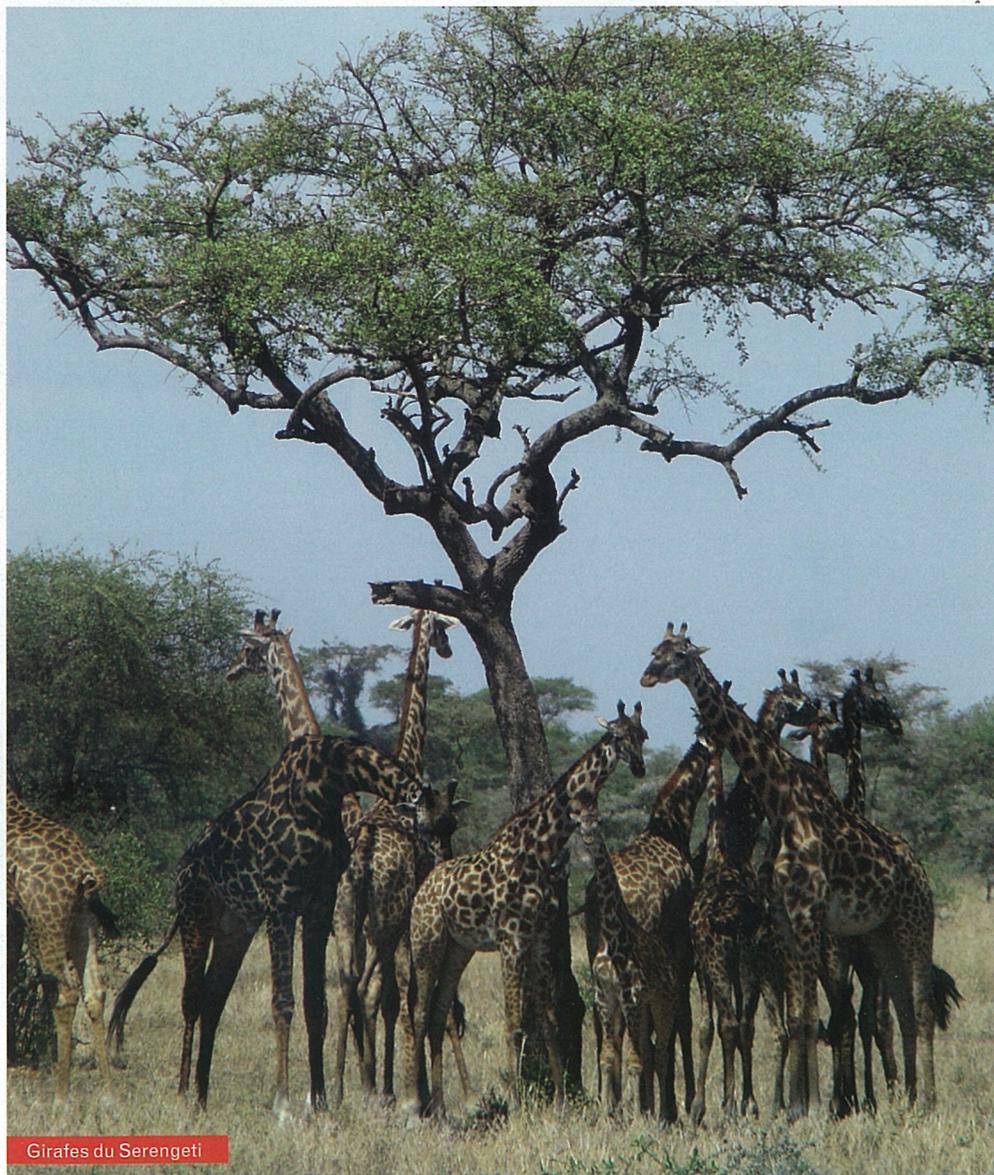
www.uniktour.com

Dessine-moi un voyage:

www.dessinemoiunvoyage.com

Voyage Groupe Idéal:

www.groupeideal.ca



Girafes du Serengeti

PARTIR EN ORBITE

APRÈS LES CINQ CONTINENTS, QUE RESTE-T-IL AU VOYAGEUR ASSOIFFÉ D'AVENTURE ET DE POUSSÉES D'ADRÉNALINE? L'ESPACE, BIEN SÛR!



Depuis que Guy Laliberté s'est envolé à bord d'une navette, nombreux sont ceux qui rêvent d'une aventure dans l'espace. Les vols suborbitaux qui seront bientôt proposés au public ne ressemblent pas au voyage du dirigeant du Cirque du Soleil et aux huit jours qu'il a passés dans la Station spatiale internationale. Mais ils promettent leur lot de sensations fortes!

Les vols suborbitaux emmèneront bientôt les passagers à 75 ou 100 kilomètres d'altitude (plutôt qu'à 400, comme dans le cas de la navette). Ils leur permettront toutefois d'éprouver la griserie de la vitesse (à des moyennes de 4000 km/h), d'admirer la courbure de la Terre, de voir le ciel noir en plein jour – c'est-à-dire sans la teinte bleutée que lui donne l'atmosphère terrestre – et de vivre l'état d'apesanteur pendant quelques minutes.

«Les essais auront lieu cette année, mais il faudra attendre 2011-2012 pour les

premiers vols commerciaux», explique Philippe Bergeron, président d'Uniktour Space, première agence à commercialiser des vols touristiques spatiaux au Canada. «Les appareils sont prêts, on prend même déjà les réservations. Ce qui retarde les départs, ce sont les nombreuses formalités de la Federal Aviation Administration [FAA].»

Jouer les astronautes

Parmi la douzaine d'opérateurs spatiaux qui sont en train de mettre au point leurs appareils, Uniktour Space en a choisi trois: Xcor, Virgin et Rocketplane. En ce moment, c'est Xcor qui semble proposer les dates de départ les plus rapprochées. Son LYNX 1 n'atteint que 75 km d'altitude, mais il offrira une expérience personnalisée, puisque le participant sera seul avec le pilote. Les passagers devront par contre rester attachés à leur siège et ne pourront obtenir le certificat d'astronaute (l'Association internatio-

nale de l'aéronautique stipule que la frontière de l'espace se situe à 100 km). Xcor travaille cependant sur le LYNX 2 qui, lui, devrait voler à 100 km.

Chez Virgin, la navette, plus imposante, accueillera six personnes en plus du pilote et de son assistant. L'appareil atteindra les 100 km, et il sera possible de détacher sa ceinture pour flotter en état d'apesanteur pendant quelques minutes. Une promesse qui n'est pas sans inquiéter Philippe Bergeron: «À cette vitesse et à cette hauteur, nous subissons encore l'attraction terrestre. Si quelqu'un ne respecte pas les règles et attend quelques secondes de trop avant de se rattacher, nous aurons de gros problèmes.»

Rocketplane, qui prévoyait faire voler deux clients à la fois, a perdu son contrat de production de moteurs-fusées avec la NASA. Ses départs sont depuis retardés.



Le LYNX 1 au-dessus du désert de Mojave

L'expérience suprême

Le vol suborbital n'exige pas de formation spécialisée. Il suffit de jouir d'une excellente forme physiologique, de déboursier une coquette somme variant entre 95 000\$ et 200 000\$ US et de suivre les quatre jours d'entraînement obligatoires pour visiter les hautes sphères de l'exaltation.

Fidèle à la philosophie de son entreprise, selon laquelle chaque conseiller ne doit vendre que ce

qu'il a lui-même essayé, Philippe Bergeron s'est rendu en Arizona où il a réussi la qualification inaugurale (version bêta) de Xcor Aerospace pour l'embarquement à bord du LYNX. M. Bergeron est ainsi le premier Canadien à avoir obtenu la certification permettant d'effectuer un vol suborbital commercial, une expérience qu'il attend d'ailleurs avec impatience.

Infos : www.uniktourspace.com

LA CERTIFICATION

Incluse dans le prix initial, la certification consiste en un forfait de quatre jours et comprend l'hébergement dans un luxueux spa du Sud-Ouest américain, le Sanctuary Camelback Mountain Resort and Spa de Paradise Valley, par exemple. Voici à quoi elle ressemble :

1^{re} journée : séances d'information sur le LYNX (historique de l'entreprise, dispositifs de sécurité de l'appareil, type de carburant, technologie du moteur-fusée réutilisable) et examen médical, le même que celui des pilotes d'avion.

2^e journée : essai du costume spatial. Il faut s'assurer de respirer correctement et ne montrer aucun signe de claustrophobie. On se rend ensuite à la chambre hypoxique qui simule les effets de l'altitude (oxygène réduit et pression accrue), pour prévenir les cas peu probables de dépressurisation de la cabine en vol. L'objectif est de reconnaître les symptômes de l'hypoxie et de prendre les mesures préventives avant l'asphyxie.

3^e journée : simulations à bord d'appareils acrobatiques. Le premier plan de vol reproduit l'effet des forces G positives (le sang descend à l'intérieur du corps) et négatives (le sang monte). Pour réussir le test, il faut supporter des forces de 2 G pendant 2 minutes, de 3 G pendant 1 minute et de 4 G pendant 30 secondes. Pendant le second plan de vol, le pilote effectue des manœuvres paraboliques qui provoquent une chute libre de courte durée et recrée l'espace de quelques secondes des conditions d'apesanteur.

4^e journée : visite du cockpit de l'appareil (une maquette en métal) pour vérifier le confort en fonction de son poids et de sa taille. La session se termine par un mot de l'agent de liaison de la FAA visant à sécuriser le futur passager sur les dispositifs de sécurité du LYNX. Puis, c'est la remise du certificat attestant que le participant est prêt pour le vol suborbital.

À noter : en cas d'échec, on remet au participant le montant de son dépôt moins les dépenses concernant l'hébergement, l'avion, les examens, etc.